

Ecrit par le 4 juillet 2026

Théâtre du Chêne noir, on vous dit tout sur ce qu'on a vu



On aime la programmation du Chêne noir pour son éclectisme. Pourquoi ? Parce que c'est toujours rafraîchissant de picorer ci et là la pensée de grands auteurs, de les découvrir autrement que sous la forme de mots imprimés sur du papier. Alors que le texte épouse le souffle des comédiens la magie s'empare de l'homme et nos esprits s'ouvrent comme des nénuphars sur un étang.

Il y a, tout d'abord, [Les chaises](#) de Ionesco.

L'histoire ? Un couple de vieillard vit dans une mansarde battue par le vent et les embruns. Tous deux sont au crépuscule de leur vie. Lui a préparé tout au long de sa vie un discours qu'il souhaite infuser au monde entier par l'intermédiaire d'un grand orateur. Elle le révère ce mari idéal, le phare de sa vie qui la retient encore un peu à la raison alors que sa mémoire s'enfuit. Ils se préparent à recevoir tous les grands de ce monde pour délivrer le message d'une vie.

Ecrit par le 4 juillet 2026

Avis

Nous avons adoré les décors, les masques, la faconde des comédiens, leur jeu tourbillonnant, virevoltant retraçant la vie qui file dans un monde qui tourne. Ionesco enfin à portée de compréhension ça n'est pas commun. L'exercice pourtant difficile paraît là un jeu d'enfant. Un très bon moment de spectacle où tout concorde : mise-en-scène, dynamisme des comédiens. Il ne reste plus rien du théâtre de l'absurde alors que le metteur en scène et les comédiens nous offrent la compréhension de notre vie. D'un seul coup on comprend Ionesco et ils nous ont même appris à l'aimer.

Les infos pratiques

Jusqu'au 30 juillet. 10h15. Théâtre du Chêne noir. Relâche 11, 18 et 25 juillet. 8 bis, rue Sainte-Catherine à Avignon. 04 90 86 74 87. Tout le programme [ici](#). Réservation [ici](#).



DR

Lettres à un ami allemand

Qui a réussi à ne pas tomber amoureux d'Albert Camus, le sale gosse d'Alger qu'un instituteur, de grande vocation, sauva du ruisseau ? Les professeurs des écoles sont les héros invisibles de notre société d'images sans paroles. Ici, un homme s'apprête à faire un discours pour la Paix aux Nations Unies. Il va relire Lettres à un ami Allemand d'Albert Camus pour s'en inspirer. mais peut-on écrire mieux que Camus ?

Avis

La silhouette et le phrasé de Didier Flamand s'inscrivent depuis des décennies dans la mémoire collective française pour son élégance et qu'il porte Albert Camus sur scène nous donne déjà des frissons. L'auteur



Ecrit par le 4 juillet 2026

qui fut raillé en son temps pour des prises de positions jugées trop tièdes -notamment pendant la guerre d'Algérie- est depuis bien longtemps salué pour son acuité, sa verticalité, son humanisme tout autant que sa propension à la discrétion en toute chose. Lettres à un ami Allemand se déguste tout au long de la soirée. On apprécie le décor, les projections vidéo, bien sûr le propos continue de résonner aux portes de l'Europe alors que le conflit s'enlise dans une Ukraine à genoux. Une magnifique pièce portée par un comédien de talent.

Les infos pratiques

Jusqu'au 30 juillet. [Lettres à un ami Allemand](#). 11h45. Théâtre du Chêne noir. Réservation [ici](#).

Écrit par le 4 juillet 2026



DR

Le jeu du président

Julien Gélas a écrit le Jeu du président pendant le confinement, alors qu'il est complètement captivé par l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron. Non pas qu'il le révère mais plutôt l'examinant à la tâche. Quel est cet homme qui s'empare du pouvoir, sortant de nulle part et n'ayant, auparavant, jamais exercé

Écrit par le 4 juillet 2026

de mandat politique ? Quel est son rapport à lui-même et aux autres ?

Avis

Julien Gélas, l'auteur, imagine les arcanes du pouvoir, le jeu subtil des conseillers du président en coulisses. Des hommes -et une femme- sortes d'archétypes, affables et voraces à la fois courtisans et stratèges. Leur ambition ? Rester le plus longtemps possible sous les ors de la République. Pendant ce temps les Luites intestines font et défont les réputations, réduisant des vies à leur plus simple appareil. Dispose-t-on encore de son destin aux côtés de Machiavel ? De son narcissique miroir le président jouit des petits jeux sadiques en son palais. Bien malin qui saura qui trahi qui. Mais Machiavel lui, reste intemporel.

Les infos pratiques

Jusqu'au 30 juillet. [Le jeu du président](#). Relâche les 11, 18 et 25 juillet. 17h15. Théâtre du Chêne noir. Réservations [ici](#).

Ecrit par le 4 juillet 2026

